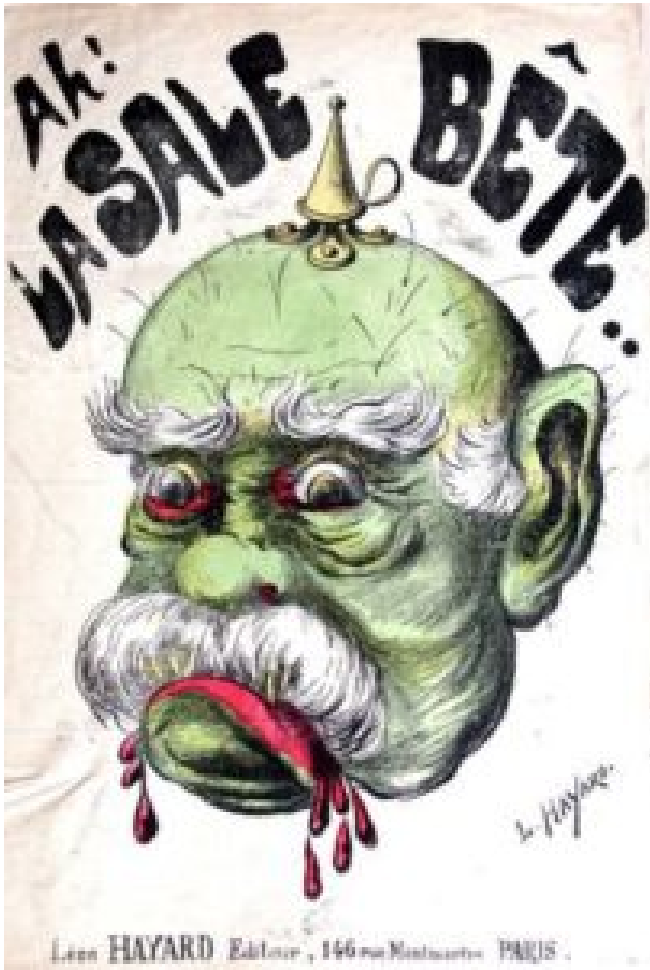


Une initiative francophone contre la germanophobie



La germanophobie se porte bien de nos jours.

En 1945, [l'Allemagne était totalement dévastée](#). De 42 à 45, elle a reçu en bombes « classiques » l'équivalent de **33 bombes nucléaires de type Hiroshima**. Les alliés ont alors procédé à son dépeçage en règle : la partie orientale fut placée sous l'effroyable régime communiste, à la botte de **Moscou**, tandis que la partie occidentale était morcelée en [trois zones d'occupation](#).

Dans le milieu des années 60, soit quelque vingt années seulement après la fin de la guerre, l'Allemagne dite « de l'ouest » retrouvait néanmoins la première place économique sur le **Vieux Continent**.

De Gaulle, parfaitement conscient de la renaissance de lâ€™ Â« Â©pouvantail Â» teuton, a cru prudent de continuer Â sceller une Â« amitiÃ© Â» franco-allemande qui a commencÃ© Â poindre dÃ™s les annÃ©es 50 avec la constitution de la [CECA](#) et le jumelage de villes franÃ§aises et allemandes. Du 4 au 9 septembre 1962, **De Gaulle** parcourt l'Allemagne et y prononce une dizaine de discours dont 6 en allemand (appris par cÅ¼ur), suscitant une vague d'enthousiasme **Outre-Rhin**. Par ailleurs, le **GÃ©nÃ©ral** sÃ©est promptement dÃ©barrassÃ© â€ sans trop y mettre les formes, il faut le reconnaÃ®tre â€ du **fardeau algÃ©rien** afin de concentrer toute lâ€™Ã©nergie franÃ§aise pour faire face Â une nouvelle menace allemande.

Peine perdue : dÃ©sormais, lâ€™Allemagne rÃ©unifiÃ©e â€ depuis plus de trente ans, le temps passÃ©! â€ exerce une puissance hÃ©gÃ©monique sur lâ€™ensemble du continent europÃ©en, et la [Bundeswehr](#) n'y est pour rien... Il n'â€est pas exagÃ©rÃ© de dire que [lâ€™Europe est allemande](#). Une telle rÃ©silience de tout un peuple peut susciter une certaine jalousie.

NÃ©anmoins, le **Front National Suisse** (francophone comme son nom lâ€™indique) vient de publier un texte intitulÃ© Â [Â«Â Manifeste contre la germanophobieÂ Â](#), Â en prolongement du blog [Â«Â Stop germanophobieÂ Â](#) qui semble avoir subi les foudres de la censure et n'â€est plus en ligne.

Et la France dans tout Ã§a ?

Bien qu'â€occupÃ©e pendant quatre ans â€ mais sans Ãatre anÃ©antie ou pillÃ©e par les Allemands qui l'avaient par ailleurs ÂcrabouillÃ©e en moins de deux mois et auraient pu se venger de belle maniÃ¨re de [lâ€™humiliation du TraitÃ© de](#)

[Versailles](#) À â, ayant elle-même subi les [bombardements d'aviateurs des alliés](#) d'1942, la France sortait néanmoins victorieuse de l'expérience.

Certes, À la fin de la guerre, les **Etats-Unis**, l'**URSS** et la **Grande-Bretagne** ne lui ont laissé qu'un strapontin (elle fut absente de la conférence de **Yalta**). Mais tout de même, la France prenait place À la table des vainqueurs et se voyait offrir une **zone d'occupation** dans une **Allemagne** écrasée par la redoutable machine de guerre alliée. Machine de guerre dont notre pays n'a pas fait partie, À l'exception notable de la douzaine de divisions des [forces françaises d'Afrique du nord](#) qui ont participé au débarquement allié du 15 août 1944 sur les plages de **Provence**;

La France méritait-elle davantage ? On peut en douter. Nous ne rappellerons qu'un chiffre, affligeant : alors que plus de 150.000 soldats alliés (**Etats-Unis, Grande-Bretagne, Canada, Australie, Nouvelle Zélande**) débarqueront sur les plages de **Normandie** À partir du 6 juin 1944, la France ne fut capable d'envoyer que **177 combattants**, la fameuse [division Kieffer](#), soit près de 100 fois moins que les [forces polonaises](#) qui participèrent À l'opération.

Comme l'a écrit l'historien [Pierre Pâan](#) avec une ironie mordante :

«*Les alliés ont offert leur sang, les Français ont offert le sable*».

[Henri Dubost](#)

[In girum imus nocte ecce et consumimur igni](#)